

Marseille

Croix-Rouge. Quatre jours durant, plus de 100 bénévoles vont collecter l'argent dont l'association a besoin pour faire face aux besoins des gens les plus démunis et précaires.

Appel à la générosité des Marseillais

Mais que font toutes ces fausses blondes au péage du tunnel Prado Carénage ? Ce sont les bénévoles marseillais et marseillaises de la Croix-Rouge qui, pendant quatre jours, se mobilisent, sans relâche, pour collecter le maximum d'argent afin de venir en aide aux plus démunis. Et ils sont nombreux dans cette ville, région et ce département qui tendent à se désindustrialiser de plus en plus, ce qui aggrave la précarité de familles entières.

Depuis trois ans, l'association humanitaire a opté pour les perruques blondes, un clin d'œil à sa marraine, Adriana Karambeu. Et ça marche ! « *Hi, how do you do ?* » (Bonjour, comment allez-vous ? NDLR), Maxime, bénévole, a vraiment un succès fou avec ses beaux sourires, les mains dans ses longs cheveux blonds qu'il perd au passage. « *Domage qu'il y ait ma femme sinon je t'aurais embarqué* », lance un homme, avec humour n'hésitant pas à tendre la monnaie.

Il y a même une conductrice qui change de file pour prendre une photo, sa passagère a aussi le geste généreux. De la bonne humeur, certes, mais également du sérieux chez ce jeune volontaire de 21 ans. « *J'ai été policier pendant 2 ans et maintenant je veux passer le concours de pompier pour être à 100 % dans le secours. J'aime le lien avec les autres. Chez nous, il y un bon esprit, une bonne ambiance* ». Les pièces de 50 centimes, 1, 2 euros et même des billets de 5 euros tombent dans l'escarcelle. Des ambulanciers font sonner leur gyrophare. L'un d'eux passe la tête par la vitre : « *La Croix-Rouge nous a formés, c'est pour ça qu'on donne* ». Dans sa Renault Clio, une jeune femme s'excuse de ne pas pouvoir faire plus.

Les apparences sont parfois trompeuses. BMW, Alpha Roméo, Chrysler, Mercedes et autres voitures de luxe, leurs propriétaires ne sont pas les plus généreux. A vrai dire, ils ne font aucun effort pour aligner les sous. Il est vrai que la crise touche même les SDF (Sans Difficultés Financières). Rémy, 22 ans, préfère être là à collecter des thunes pour une cause juste plutôt que « *de rester chez moi à regarder la télé. C'est plus gratifiant de s'occuper des autres* ». Etudiant à l'école de la marine marchande, il veut plus tard devenir officier sur des bateaux de charge. Bénévole aussi, Patricia qui travaille à l'hôpital Saint-Joseph, et a embarqué son mari dans cette histoire formidable de solidarité. Coincée entre la cabine et le distributeur automatique, sa position n'est pas facile, car elle se retrouve en retrait. Quelques automobilistes se contorsionnent pour glisser le pécule. D'autres passent leur chemin comme s'ils n'avaient rien vu. « *Les gens qui partaient travailler et quelques chauffeurs de taxis ont aussi participé* », raconte Patricia. Certaines personnes ont déjà fait des dons en envoyant leurs chèques à Paris et disent même aider le Téléthon, la lutte contre le cancer.... Toutes les immatriculations : 47, 88, 66, 31, 83 y compris étrangères (belges ou allemandes) font un geste. C'est le cas de cette varoise, « *Ma fille bosse dans un hôpital. Je suis solidaire de tout ce qui se passe. On voit tant de misère et de souffrances humaines !* ». Le plus touchant, c'est André-Louis Giraud : « *Je suis un enfant adopté du Brésil. Quand j'étais minot, je ne voyais pas la couleur de l'argent.* »



Au tunnel Prado Carénage, des bénévoles de la Croix-Rouge collectent l'argent nécessaire pour aider les personnes victimes de la crise.

J'espère bien qu'il ira aux pauvres, car nos dirigeants s'en mettent plein les poches ». Ce couple a une idée bien précise, « *On fait ce qu'on peut. Malheureusement, c'est l'Etat qui devrait faire et aider plus la société, mais il se décharge sur les associations* ».

Au total, plus de 100 bénévoles de la Croix-Rouge vont aller, jusqu'à dimanche, au devant de la population. Ils comptent sur la générosité de tous et de toutes car les résultats, cette année, risquent d'être moins bons que ceux de l'année dernière et pourtant les besoins sont plus importants.

PEDAD BELMONTE

Repères

15 %

C'est l'augmentation, chaque année, des bénéficiaires de l'aide alimentaire et autre au niveau de la ville de Marseille. L'année dernière la Croix-Rouge a failli fermer ses structures sociales par manque de moyens budgétaires.

Moins de dons

En 2008, les bénévoles ont réussi à récolter 43 000 euros. « Cette année ce sera moins », annonce Julien Ruas, directeur local de l'urgence et du secourisme à la Croix-Rouge. « Les gens ont donné moitié moins qu'en 2008 ». Les raisons ? « Ils sont partis massivement en week-end ». Ou peut-être la crise.